

pertes. L'ennemi s'est, du reste, retiré en bon ordre, et se prépare à défendre le terrain pied à pied. Il avait mis, dit une dépêche, plus de 7.000 hommes en ligne. Cette résistance a été, surtout pour les Anglais, une véritable surprise.

En fait, la révolte n'est pas terminée, et dans un pays aussi difficile, où la nature des lieux sert favorablement les Afridis, ceux-ci pourront encore tenir assez longtemps la campagne.

.

. **Allemagne.** — Nous avons déjà parlé des difficultés politiques dans lesquelles se trouve ce pays. On sait que les élections du Reichstag, ou Parlement allemand, ont lieu au commencement de l'année prochaine. Ce Parlement paraît être en opposition avec l'empereur d'Allemagne et il a déjà, plusieurs fois, rejeté certaines lois proposées par Guillaume dans l'intérêt de la Prusse. Il reproche surtout à l'empereur sa politique personnelle, et son autocratie non déguisée. Aussi, pourrait-il bien se faire que la demande de crédits, posée par lui, pour l'augmentation de la flotte allemande soit encore repoussée. L'empereur, qui ne vise qu'à augmenter la force matérielle de sa puissance, en a conçu une vive colère et on s'attend à ce que, par un coup de force, il tâche d'emporter l'approbation du Reichstag ; mais celui-ci est entêté, et nul ne peut prévoir l'issue de la lutte. Certains journaux prétendent que le résultat final de cette divergence entre l'empereur et le Parlement sera l'avènement du suffrage universel, qui amènerait forcément le triomphe de l'élément socialiste en Allemagne.

.

. **Italie.** — L'Italie s'est offert le luxe d'une émeute, il y a déjà quelques jours. Cette émeute, qui a été cause de la mort de plusieurs personnes et de l'arrestation d'un grand nombre, était motivée par la rigueur excessive des agents du fisc, réclamant le nouvel impôt mis sur les valeurs mobilières. L'Italie n'est pas riche, chacun le sait. Elle a dépensé le plus clair de ses deniers pour se créer une flotte et une armée, faire figure parmi les grandes nations européennes, et pour jouer son rôle, avec l'Allemagne et l'Autriche, dans la Triple Alliance. Cela lui a coûté cher. Elle a vu, peu à peu, augmenter ses impôts, et diminuer sa prospérité nationale. Quand le peuple a constaté l'augmentation des charges qu'il supportait déjà, il a fait entendre des plaintes, et dernièrement, à Rome, il a protesté, sous les fenêtres du Premier Ministre, M. di Rudini, par une petite émeute qui a duré deux jours. Beaucoup de cris, de vociférations, beaucoup de tapage, mais en réalité rien de bien sérieux. M. di Rudini a donné l'ordre à ses agents de se montrer moins sévères dans leurs réclamations, et le peuple s'est déclaré content.

Il n'en reste pas moins la nouvelle constatation de la misère dans laquelle se trouvent les populations italiennes.